

orchestre symphonique genevois

Donatien Bachmann

Basson

Hervé Klopfenstein

Direction

Dimanche

24 mars 2024

17 h

Victoria Hall

SCÈNE
CULTURELLE
DE LA VILLE
DE GENÈVE

Rue du Général-Dufour 14

1204 Genève

www.symph.ch

Donatien Bachmann

Bassoniste

Donatien Bachmann commence ses études de basson à l'âge de 8 ans dans la classe d'Antoinette Baehler au CPMDT. À l'âge de 16 ans, il entre dans la classe d'Afonso Venturieri à la Haute Ecole de Musique de Genève, où il obtient un Bachelor of Arts en 2018. Il poursuit ensuite ses études à la Hochschule für Musik Basel dans la classe de Sergio Azzolini, obtenant son Master of Arts in Musikalischer Performance en 2020. Il se perfectionne ensuite dans la cité rhénane aux côtés du maestro italien dans le cadre d'une School of Excellence, se tournant notamment vers l'étude du basson baroque.

Donatien se produit régulièrement en tant que soliste avec divers ensembles, parmi lesquels l'Orchestre de Chambre de Genève, le Hamburger Harvestehuder Sinfonieorchester, l'Orchestre du Festival d'Ernen ainsi que le Kammerorchester Basel.

Souvent appelé à créer en musique de chambre et en orchestre, Donatien échange musicalement avec de nombreux talents de différentes générations. En tant que chambriste il joue aux côtés de Janine Jansen, Timothy Ridout, Béatrice Berrut, Matthew Hunt ou encore Gilles Apap, et en orchestre sous la baguette de chefs renommés tels que Daniel Harding, Heinz Holliger, James Gaffigan, Alondra de la Para ou bien Charles Dutoit.

Bassoniste du Verbier Festival Junior Orchestra pendant trois ans, il est aussi membre fondateur du Basilea Wind Quintet en 2018, ensemble à vent formé de jeunes musiciens prometteurs issus de la Hochschule für Musik de Bâle et primé à la Orpheus Competition en 2019.



Quintuple lauréat du Concours Suisse de Musique pour la Jeunesse, lui valant de rejoindre en 2014 la Fondation Ruth et Ernst Burkhalter, Donatien s'est aussi vu attribué un 2^{ème} Prix (1^{er} non-attribué) au CNEM de Riddes en 2018 ainsi qu'un 3^{ème} prix à la 8^{ème} International Bassoon Competition Giocchino Rossini.

En parallèle à ses activités de bassoniste, Donatien Bachmann se tourne vers la direction lors de son master à Bâle. Il débute sa carrière de chef d'orchestre en 2023 et dirige différents ensembles en Suisse alémanique.

Musicien curieux, turbulent et créatif, il décrit la musique comme solitaire, partagée, de transmission, non-élitiste, infinie et unique, ... mais surtout curative comme le dit si bien Albert Schweizer: «Il y a deux moyens d'oublier les tracas de la vie : la musique et les chats».

Donatien Bachmann est soutenu par la Fondation Friedl Wald, la Fondation Kiefer-Hablitzel ainsi que le Pour-cent culturel Migros.

Hervé Klopfenstein

Directeur artistique de l'Orchestre Symphonique Genevois

Après une importante activité de flûtiste et d'enseignant de la théorie musicale, Hervé Klopfenstein s'oriente vers la direction d'orchestre. Directeur musical de la Landwehr de Fribourg de 1984 à 2002, il est chef invité de nombreux orchestres en Suisse et à l'étranger: l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre de Bienne, le Sinfonietta de Lausanne, l'Orchestre de Winterthur, les Solistes et l'Orchestre Symphonique de Prague, l'Orchestre Symphonique de Berlin, etc. Il dirige des productions lyriques fort remarquées à l'Opéra de Lausanne entre 2004 et 2017, notamment dans le répertoire du XXème siècle. En automne 2009, il dirige la comédie musicale *Les Misérables* au théâtre de Beaulieu.

Durant plus de 20 ans, Il enseigne la direction d'orchestre au Conservatoire de Lausanne – Haute Ecole de Musique, institution dans laquelle il a la responsabilité de toutes les formations orchestrales jusqu'en 2009.

De 2009 à 2018, Hervé Klopfenstein est directeur général de la Haute Ecole de Musique et Conservatoire de Lausanne, comprenant pour la Haute École la responsabilité des sites classiques, jazz et musiques actuelles de Lausanne ainsi que des sites de Sion et Fribourg. Durant son mandat de presque 10 ans, il redessine l'identité des écoles, achève l'accréditation des filières Master et créé avec succès une saison de concerts adossés à la certification des étudiants.

Particulièrement soucieux de l'accessibilité de la musique au plus grand nombre, il fait de la médiation de la musique une des forces de l'Institution, autant sur le plan académique que publique.



Dès 2019, Hervé Klopfenstein poursuit son action au service de la formation et de la production musicale en Suisse romande. Il occupe la fonction de secrétaire général de la Fondation culturelle adossée à la Haute École de Musique et au Conservatoire de Lausanne. Il assume la direction du concours de chant Kattenburg et est en charge de la gestion des Lausanne Soloists dirigés par Renaud Capuçon. Il est membre du Comité de l'Association du Concours Clara Haskil et de la Fondation Casino Barrière, en charge des arts de la scène. En septembre 2019, il reprend la direction musicale de l'Orchestre Symphonique Genevois, tout en poursuivant son activité de chef d'orchestre à la tête de l'Orchestre Symphonique et Universitaire de Lausanne.

Hervé Klopfenstein est lauréat du Prix culturel Leenaards 2003 pour son engagement au service de la formation musicale en Suisse romande.

orchestre symphonique genevois

Depuis sa création par David Blum il y a plus de 45 ans, l'Orchestre Symphonique Genevois (OSG) a donné près de 400 concerts au Victoria Hall de Genève. Suite au départ de David Blum en 1989, l'orchestre a consolidé son succès sous la baguette d'Hervé Klopfenstein. Après quelques années sous la direction de Gleb Skvortsov puis d'Arsène Liechti, notre orchestre a retrouvé Hervé Klopfenstein en 2019.

Composé de musiciens amateurs de bon niveau venus de tous horizons, l'OSG est un ensemble d'une grande diversité socio-professionnelle. Il tient une place importante dans la vie culturelle genevoise et permet à de jeunes musiciens d'approviser la vie d'orchestre.

La cohésion de cet ensemble tient à l'engagement et la discipline de ses musiciens qui se réunissent chaque semaine en sachant que l'effort engagé après une journée de travail et d'activité sera récompensé par l'énergie recouvrée grâce à la musique. Les musiciens se sentent également très portés par la personnalité et la compétence artistique d'Hervé Klopfenstein, qui trouve toujours le point d'équilibre entre l'exi-

gence artistique et la prise en compte des limites techniques propres aux musiciens amateurs.

L'orchestre maintient son rythme régulier de production et met sur pied trois concerts par saison musicale: l'un en automne, un autre au printemps et celui du mois de juin qui est en général joué dans le cadre de la Fête de la musique.

L'OSG est heureux d'accueillir ce soir le jeune, dynamique et talentueux bassoniste Donatien Bachmann, qui a déjà entamé une jolie carrière de soliste et qui se produit également régulièrement avec des ensembles de musique de chambre en Suisse et à l'étranger.

En plus de 40 ans d'existence, c'est la première fois que l'OSG accompagne un concerto de basson.

Le Conseil de Fondation remercie la Ville de Genève et l'entreprise genevoise Dominique P. Corazzi pour leur précieux soutien financier régulier, sans lequel l'orchestre ne saurait subsister et poursuivre son aventure musicale.

*Marie-Françoise de Bourgknecht
Présidente du Conseil de la Fondation OSG*

Programme

Felix Mendelssohn (1809 – 1847)

Ouverture «Les Hébrides» op. 26

(1830)

Carl Maria von Weber (1786 – 1826)

Concerto pour basson

en fa majeur op. 75 (1811)

Allegro ma non troppo

Adagio

Rondo. Allegro

Franz Schubert (1797 – 1828)

Symphonie n° 9 en do majeur D. 944

(1825)

Andante – Allegro ma non troppo

Andante con moto

Scherzo. Allegro vivace – Trio

Finale. Allegro vivace

Un touriste nommé Mendelssohn

Felix appartient à la première génération de touristes, la famille berlinoise aisée offrant aux enfants Mendelssohn une éducation où la découverte du grand monde tient une place importante. Ses voyages le conduisent notamment en Suisse, où les Européens les plus prospères et curieux découvraient les Alpes alors promues "sublimes". Ce sublime n'étant pas une exclusivité helvétique, le voyage en Écosse de l'été 1829 offre lui aussi sa palette de paysages grandioses. Dans l'archipel des Hébrides, tout au nord de l'Écosse, sur l'île Staffa, des colonnes de basalte se dressent telles de gigantesques orgues dans une grotte. Les

vagues de la Mer du Nord battant les bases de ces colonnes noires et grises produisent la musique naturelle qui inspire à Mendelssohn cette ouverture à l'appellation double: *Les Hébrides* ou *La grotte de Fingal*. La partition suggère la météo marine d'une journée passée aux alentours de la caverne: le battement majestueux des vagues dans la brume, l'orage et les embruns déchaînés, des appels de bateaux voguant au large, les flots à nouveau apaisés, le vaste horizon sous le ciel bas de l'Écosse septentrionale et enfin le retour de Staffa sur les flots tempétueux.

Weber et l'agile grand-père

On associe presque automatiquement le basson au sentencieux grand-père de *Pierre et le loup* de Prokofiev. C'est oublier la palette virtuose d'un instrument qui a connu ses heures de soliste dans la musique baroque. Les compositeurs romantiques ont peu honoré les instruments à vent comme solistes de concerto, le basson devenant alors l'oublié parmi les oubliés. Il sait pourtant exprimer une très vaste gamme de caractères, d'émotions, et Weber les saisit tous dans ce concerto. Principalement compositeur et chef d'orchestre d'opéras, Weber a ce flair théâtral qu'il applique à l'entrée en scène du soliste après une suspension ponctuée de huit coups de timbales *pianissimo*. Le premier thème en rythme pointé, triomphant et arrogant, alterne avec le deuxième,

marqué *dolce*, calme et réfléchi. Le basson se montre d'humeur versatile passant du *brillante*, au *dolce*, *con fuoco*, *dolce* à nouveau, et *brillante* finalement dans la conclusion dramatique du premier mouvement.

Opéra encore dans la deuxième partie et sa cantilène évoquant un air lent pour soprano: la mélodie, l'une des plus belles écrites pour le basson solo, appelle véritablement au chant; le dialogue avec les deux cors est, lui aussi, un moment très émouvant.

Le refrain du final est espiègle et accrocheur, les nouvelles sautes d'humeur entre *dolce* et *con fuoco* s'exprimant dans des avalanches de gammes ou arpèges éclatants.

Grande Symphonie n° 9 de Schubert: Ce numéro n'est pas valable...

La numérotation des symphonies de Schubert est la plus controversée de toute la musique symphonique!

Au contraire de la star Beethoven, Schubert est le grand méconnu de la Vienne musicale des années 1810-1820, et l'essentiel de ses œuvres instrumentales n'a été publié qu'après la mort du compositeur.

On a de la difficulté à dater la composition des dernières symphonies, à les numéroter, la question restant dès lors entrouverte. Par bonheur, le recours à des "étiquettes" permet de s'y retrouver. La symphonie inachevée en deux mouvements reste l'«*Inachevée*» et il est d'usage d'appeler «*La Grande*» cette 7^{ème}, 8^{ème} ou 9^{ème} symphonie jouée par l'OSG ce soir, l'appellation se justifiant pleinement par des dimensions considérables: entre 55 et 65 minutes, selon les reprises jouées.

En 1838, à l'occasion des dix ans de la mort du compositeur, Schumann est de passage à Vienne où il rencontre Ferdinand, le frère de Franz Schubert, qui lui signale l'existence d'un manuscrit inconnu, celui de cette symphonie interprétée ce soir. Schumann passe la partition à son ami Mendelssohn qui, peu après, fait jouer l'œuvre par son orchestre de Leipzig. Dans son élogieux compte-rendu de la *Neue Zeitschrift für Musik*, Schumann fait ensuite état des fameuses «divines longueurs» dont voici quelques balises.

Le premier mouvement s'ouvre sur un vaillant appel des cors solo qui se transforme progressivement en une mélodie plus ample pour l'ensemble de l'orchestre. Une accélération conduit ensuite au galop qui motorise tout le mouvement, alors que des thèmes contrastés survolent le rythme de base. Puis les thèmes du début réapparaissent après le développement de fragments des motifs précédents.

Dans le deuxième mouvement, le hautbois solo lance une marche fière en rythme mais douce en mélodie, que les cordes prolongent avec pompe. Cordes et cuivres s'opposent tout du long à des bois plus sages, diversifiant couleurs et timbres.

Le troisième mouvement est un *scherzo* endiablé et énergisant, radouci en sa partie centrale par un *Ländler*, une valse populaire autrichienne, très souple, flexible, tour à tour tendre et festive.

Appel des cuivres en forme de fanfare pour ouvrir le final. Tout l'orchestre se lance dans une allure héroïque et tourbillonnante entrecoupée de quelques étirements plus chantants des bois, bientôt entraînés eux aussi par le galop haletant électrisant tout ce mouvement. Surenchère de précipitation jusqu'aux glorieuses et éclatantes dernières mesures.

Philippe Zibung

Prochains concerts

Fête de la musique 21-23 juin 2024
Genève

Mendelssohn **Ouverture «Les Hébrides»**
Symphonie n° 1

Hervé Klopfenstein Direction

Entrée libre

Vendredi 29 novembre 2024 à 20h
Genève, Victoria Hall

Tchaïkovski **Concerto pour violon**
Symphonie n° 4

Sidonie Bougamont Violon
Christophe Sturzenegger Direction

Location:

Billetterie en ligne: <https://billetterie-culture.geneve.ch>
Espace Ville de Genève, bd Carl-Vogt / Grütli / Genève Tourisme / Cité Seniors
Tél. Suisse 0800 418 418 (gratuit), Étranger +41 22 418 36 18 (payant)